



# AFRICA CENTER FOR STRATEGIC STUDIES

## PROGRAMME POUR LES LEADERS ÉMERGENTS DU SECTEUR DE LA SÉCURITÉ JUN 2025

### BIOGRAPHIES

#### Leadership

**Mme Amanda Dory** est directrice du Centre d'études stratégiques de l'Afrique, situé à la National Defense University à Washington, DC. Avant cette nomination, elle occupait le poste de Premier sous-secrétaire adjoint de la défense pour les affaires de sécurité indo-pacifique. Mme Dory est une membre permanente du Service des Cadres principaux.

Mme Dory a occupé plusieurs postes de direction au sein du bureau du secrétaire de la défense pour la politique, notamment en tant que sous-secrétaire de la défense par intérim pour la politique, secrétaire adjoint à la défense pour les affaires africaines, secrétaire adjoint à la défense pour la stratégie et secrétaire adjoint à la défense par intérim pour les plans et la posture. Elle a également fait partie du corps enseignant de l'École nationale supérieure de guerre et a été vice-doyenne chargée de la sensibilisation.

Elle est diplômée de la School of Foreign Service de l'université de Georgetown et a obtenu un master en économie internationale et en études africaines à la « Johns Hopkins School of Advanced International Studies ». Elle est membre du Conseil des relations extérieures.

**Colonel (retraité) Daniel Hampton** est directeur adjoint du Centre d'études stratégiques de l'Afrique. Il apporte plus de 25 ans d'expérience dans l'élaboration et la mise en œuvre de la politique et de la stratégie de défense des États-Unis en Afrique. En tant que professeur de pratique en études de sécurité, il supervise l'élaboration des programmes d'études et la gestion des programmes dans les domaines du renforcement des capacités institutionnelles et de la coopération civilo-militaire.

Au cours de ses 30 ans de carrière militaire, colonel Hampton a occupé plusieurs postes sur le continent africain, notamment en tant que haut fonctionnaire de la défense des États-Unis auprès de la République d'Afrique du Sud et attaché de défense des États-Unis auprès du Royaume d'Eswatini, du Malawi, du Lesotho et du Zimbabwe. Il a également été conseiller politique du Chef d'État-major des armées pour la région de la Corne de l'Afrique. Dans le cadre de la mission de formation de l'OTAN en Afghanistan, colonel Hampton a commandé le Commandement de soutien régional Sud, responsable de la formation institutionnelle, de l'équipement et de l'approvisionnement de toutes les forces de l'armée et de la police afghanes dans le sud de l'Afghanistan.

Colonel Hampton est diplômé de la « United States Army Command and Staff College », de la « Zimbabwe Staff College et de la « Defense Language Institute » (français). Il est titulaire d'une maîtrise en études africaines de l'université de l'Illinois, d'une maîtrise en études stratégiques de la « U.S. Army War College » et d'une licence en histoire de la Wake Forest University ».

**Dr Assis Malaquias** est le doyen du Centre d'études stratégiques de l'Afrique, où il supervise le développement des programmes d'études. Il s'agit notamment de lignes d'effort pour l'amélioration du professionnalisme militaire; la lutte contre la Criminalité transnationale organisée; la lutte contre l'extrémisme violent et la lutte contre le terrorisme; la sensibilisation au cyberdomaine, la cybersécurité et l'information/désinformation; la sûreté et la sécurité maritimes; l'élaboration de stratégies de sécurité nationale; les opérations de soutien de la paix et la réponse aux crises; et l'État de droit et la gouvernance du secteur de la sécurité.

Avant de rejoindre le CESA, Dr Malaquias était professeur et chef du département des études mondiales et des affaires maritimes à la « California State University Maritime Academy ». Les précédents postes qu'a occupé Dr Malaquias sont entre autres: Professeur et président de l'économie de la défense et de la gestion des ressources au Centre d'études stratégiques de l'Afrique; vice-doyen chargé des études internationales et interculturelles et professeur de gouvernement à la St. Lawrence University; maître des conférences hors-classe d'études politiques à la « Western Cape University » en Afrique du Sud; et professeur invité à la « Stellenbosch University » en Afrique du Sud.

Dr Malaquias est titulaire d'une maîtrise en économie et d'un doctorat en sciences politiques de la « Dalhousie University », au Canada.

**Dr Daisy Muibu** est professeure adjointe d'études de sécurité au Centre d'études stratégiques de l'Afrique. Ses travaux portent sur la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme, ainsi que sur la gouvernance du secteur de la sécurité dans les États touchés par un conflit. Elle est chargée de diriger le portefeuille de la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme ainsi que celui de la lutte contre la criminalité transnationale organisée au Centre d'études stratégiques de l'Afrique.

Avant de rejoindre le CESA, le Dr Muibu était chargée de recherche à la « Harvard T.H. Chan School of Public Health » et Maître de conférences au département de criminologie et de justice pénale de l'Université d'Alabama. Son travail sur l'influence des combattants étrangers sur les groupes armés et sur la réforme du secteur de la sécurité dans les régions touchées par les conflits l'a amenée à travailler sur le terrain en Somalie et au Kenya, où elle a mené des enquêtes et des entretiens auprès des communautés. Ses travaux ont été publiés dans des revues universitaires telles que « Dynamics of Asymmetric Conflict », « South African Journal of International Affairs », « The Journal of the Middle East and Africa, Conflict, Security and Development », « Journal of Policing, Intelligence and Counter Terrorism, et le Combating Terrorism Center ». Le Dr Muibu a également bénéficié de plusieurs bourses de recherche, notamment dans le cadre de la « National Counterterrorism Innovation, Technology, and Education » (NCITE), de l'Initiative des Nations unies pour la paix et la réconciliation en Somalie, de l'« Association for the Study of The Middle East and Africa » et de l'Université d'Alabama.

Dr Muibu est titulaire d'un doctorat en justice, droit et criminologie de l'Université américaine de Washington D.C. (2020), d'un master en enseignement et sécurité internationale de la « King's

College» de Londres (2015) et d'une licence en relations internationales de l'Université internationale des États-Unis d'Amérique – Afrique (2014).

### **Facilitateurs**

**Dr Catherine Lena Kelly** est directrice de l'engagement. Dans son poste précédent au Centre d'études stratégiques pour l'Afrique, elle était vice-doyenne des affaires académiques et professeur associée. Ses travaux portent sur la défense et la gouvernance du secteur de la sécurité, l'État de droit, et la lutte contre la criminalité transnationale organisée.

Auparavant, Dr. Kelly était conseillère au sein de la division de la recherche, de l'évaluation et de l'apprentissage de l'American Bar Association Rule of Law Initiative, où son travail sur la formation judiciaire et l'autonomisation juridique à la base l'a conduite à un large éventail de pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale. Parlant couramment le français, Dr. Kelly a également conçu et donné des cours sur l'Afrique contemporaine en tant que boursière postdoctorale à Washington University à St. Louis, et sur l'Afrique de l'Ouest et les études régionales au Foreign Service Institute du Département d'État américain. Dr. Kelly a obtenu des bourses de Fulbright, du Conseil américain des sociétés savantes, de l'Association de recherche sur l'Afrique de l'Ouest, de l'Université de Harvard et du programme de langues étrangères et d'études régionales du gouvernement américain pour la langue wolof. Son livre, *Party Proliferation and Political Contestation in Africa : Senegal in Comparative Perspective* (Palgrave Macmillan, 2020), est basé sur 18 mois de recherches au Sénégal. Ses travaux ont été publiés dans *African Security*, *Amani Africa Journal*, *Comparative Politics*, *Democracy in Africa*, *Journal of Democracy*, *Trends in Transnational Organized Crime*, *The Washington Post*, de nombreux volumes édités et des livres blancs de l'American Bar Association.

Dr. Kelly est titulaire d'un doctorat et d'une maîtrise en administration de l'Université de Harvard, d'un certificat d'études supérieures en politique internationale de l'Université libre de Bruxelles et d'une licence avec mention très bien de la Washington University à St Louis. Elle est membre à terme du Council on Foreign Relations.

**Dr Ifesinachi Okafor-Yarwood** est chargé de cours en développement durable à l'école de géographie et de développement durable de l'université de St. Andrews en Écosse. Son travail vise à faire progresser la compréhension transdisciplinaire de la durabilité, de la gouvernance et de la sécurité des océans. Forte d'une vaste expérience en matière de recherche sur le terrain impliquant des acteurs maritimes stratégiques et des communautés d'Afrique occidentale et centrale, Dr Okafor-Yarwood a contribué à la rédaction de rapports de haut niveau et a été consultée par des entités nationales, régionales et mondiales. Elle a publié de nombreux ouvrages sur l'économie bleue, la gouvernance de la pêche, la sécurité maritime et la délimitation des frontières maritimes.

En tant que boursier PEW Marine 2023, le Dr Okafor-Yarwood étudie l'intégration des connaissances écologiques historiques avec les connaissances scientifiques pour des moyens de subsistance équitables dans le secteur de la pêche en Afrique de l'Ouest. Elle est titulaire d'un doctorat en leadership, sécurité et développement, d'un master en conflit, sécurité et développement de la King's College de Londres (Royaume-Uni), d'une licence en relations internationales, études sur la paix et les conflits, et d'un diplôme préparatoire en droit de la London Metropolitan University, Londres (Royaume-Uni).

**Dr Nate Allen** est maître de conférences au Centre d'études stratégiques de l'Afrique et il supervise les programmes universitaires relatifs aux questions cybernétiques et les opérations de paix. L'expertise du Dr Allen comprend les questions cybernétiques, les technologies émergentes, les relations civilo-militaires et les partenariats de sécurité régionale en Afrique.

Auparavant, Dr Allen était un conseiller politique au sein de la « Task Force on Extremism in Fragile States » de l'Institut américain pour la paix (USIP). Il a également travaillé au Département d'État américain, à la Chambre des représentants et en tant qu'analyste de recherche à la « NORC de l'Université de Chicago ». Les travaux du Dr Allen ont été publiés dans un large éventail de publications politiques de premier plan et de publications évaluées par des pairs, notamment *Armed Forces and Society*, *The Washington Quarterly*, *Democratization*, *Orbis*, *War on the Rocks*, *The Washington Post* et *Foreign Affairs*. Il a bénéficié de bourses de l'American University, de la Robertson Family Foundation et de l'USIP, où il était théoricien de la paix de 2016-2017. Il est actuellement chargé de recherche à l'université de Stellenbosch en Afrique du Sud et membre de la Council on Foreign Relations.

Dr Allen est titulaire d'un doctorat en relations internationales et en études africaines de l'École des hautes études internationales de l'Université Johns Hopkins, d'un master de l'École des affaires publiques et internationales de l'Université de Princeton et d'une licence de la Swarthmore College.

**Dr Martha Mutisi** est une universitaire et une praticienne qui a plus de 15 ans d'expérience dans le domaine de la paix, de la sécurité, de la gouvernance, de la gestion des conflits, des affaires politiques, de l'alerte précoce, de l'égalité des sexes, de l'autonomisation des jeunes et des questions de développement. Elle est actuellement spécialiste de programme principale au sein du domaine de programme Gouvernance démocratique et inclusive (DIG) du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), au bureau régional de l'Afrique orientale et australe (ESARO). Son rôle consiste notamment à superviser des projets de recherche axés sur la promotion de l'engagement civique et de la responsabilité démocratique. Elle dirige également les portefeuilles « Femmes, paix et sécurité » et « Jeunesse, paix et sécurité ».

Avant de rejoindre le CRDI, Dr Mutisi a travaillé pour ONU Femmes (bureau national du Zimbabwe) en tant que spécialiste de programme sur le genre, la paix et la sécurité, ainsi qu'en tant que chercheur principal et gestionnaire du département des interventions au Centre africain pour la résolution constructive des conflits (ACCORD).

Lauréat de plusieurs bourses, dont la bourse Fulbright, la bourse Harry Garry Frank Guggenheim et la bourse Josh Weston, la Dre Mutisi s'intéresse également à l'analyse des conflits, à l'alerte précoce, aux processus de paix, aux accords de paix, à la médiation et à la négociation, aux élections, à la gouvernance et à la démocratisation, ainsi qu'à la politique, à la programmation et à la formation.

La Dr Mutisi a beaucoup travaillé avec l'Union africaine, les communautés économiques régionales/mécanismes régionaux (CER/MR) tels que la Communauté de développement de l'Afrique australe (CDAA), le Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA), l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL), la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE) et le Marché commun de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe (COMESA). Dr Mutisi a une connaissance

approfondie de l'architecture africaine de paix et de sécurité (APSA), de l'architecture de gouvernance africaine (AGA).

En outre, la Dr Mutisi organise des formations pour les missions multidimensionnelles et intégrées des Nations unies, de l'UA et de l'OSP de la CDAA. Elle a été personne-ressource/animatrice à l'Institut d'études sur la paix et la sécurité (IPSS), basé à Addis-Abeba, en Éthiopie ; au Centre international de formation au soutien de la paix (IPSTC), basé à Nairobi, au Kenya ; au Centre régional de formation au maintien de la paix de la CDAA (CDAA RPTC), basé à Harare, au Zimbabwe et à la Force de réserve de l'Afrique de l'Est (EASF), entre autres.

**Dr Joel Amegboh** est maître de conférences en études de sécurité africaine. Il est chargé de superviser la programmation académique du CESA sur le développement de stratégies de sécurité nationale et sur la jeunesse, la paix et la sécurité, et d'intégrer ces considérations dans la recherche et la diffusion du Centre.

Avant de rejoindre le Centre d'études stratégiques de l'Afrique, le Dr Amegboh a travaillé pour plusieurs agences et départements des Nations unies, notamment la Division de la sensibilisation à l'éducation du Département de l'information (DPI) et l'équipe opérationnelle intégrée du Mali, située dans le Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix. Au CESA, ses recherches portent sur les paradigmes de la consolidation de la paix en Afrique, le rôle des jeunes dans la consolidation de la paix et la résolution des conflits, la sécurité humaine, le lien entre sécurité, développement et gouvernance.

Le Dr Amegboh est titulaire d'un doctorat en analyse et résolution des conflits de la « Jimmy and Rosalynn Carter School for Peace and Conflict Resolution » de l'université George Mason, d'une maîtrise en études sur le développement mondial et la paix et d'une licence en économie politique internationale et en diplomatie de l'université de Bridgeport, dans le Connecticut. Il est membre du Conseil des relations extérieures.

**Dr Anouar Boukhars** est professeur de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent au Centre d'études stratégiques de l'Afrique. Il travaille en étroite collaboration avec les responsables gouvernementaux et non gouvernementaux du secteur de la sécurité en Afrique sur l'élaboration et la mise en œuvre d'activités et de programmes liés à la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent. Ses recherches portent sur les dynamiques de radicalisation et d'extrémisme violent en Afrique.

Avant de rejoindre le CESA, le Dr Boukhars était chargé de mission non-résident dans le cadre du programme pour le Moyen-Orient à la « Carnegie Endowment for International Peace » et professeur associé de relations internationales au McDaniel College. Il a fait partie de plusieurs conseils et comités consultatifs sur le Sahel et l'Afrique du Nord, notamment du Réseau africain de consolidation de la paix au Conseil de recherche en sciences sociales. D'août 2015 à juillet 2017, le Dr Boukhars a travaillé à l'Institut d'études sur la paix et la sécurité à Addis-Abeba, en Éthiopie, en tant que facilitateur principal de son programme principal, l'« Executive Masters in Managing Peace and Security in Africa ». Ses recherches ont été publiées dans de nombreuses publications politiques et revues universitaires de premier plan. Il effectue régulièrement des travaux de terrain en Afrique et consulte fréquemment pour l'Union africaine, la Banque mondiale, les Nations unies, le département d'État américain et les gouvernements européens.

Le Dr Boukhars est titulaire d'un doctorat en études internationales de l'Old Dominion University de Norfolk, en Virginie, d'un master en sciences humaines appliquées de l'Université Al

Akhaweyn d'Ifrane, au Maroc, et d'une licence en littérature anglaise de l'Université Ibn Tofail de Kenitra, au Maroc.

## **Panélistes**

**Dr Luka Biong Deng Kuol** est consultant indépendant, chargé de recherche principal et ancien directeur général de l'Institut Sudd, un groupe de réflexion national de premier plan au Sud-Soudan. Il est professeur adjoint au Centre d'études stratégiques pour l'Afrique, à l'Université de défense nationale, aux États-Unis, professeur adjoint à l'Université de Juba, au Sud-Soudan, et membre de l'Institut de la vallée du Rift. Il fait partie des candidats potentiels aux postes de direction des Nations unies. Il est membre de plusieurs réseaux de groupes d'experts, dont le groupe mondial d'experts sur la résolution des conflits et la consolidation de la paix, le réseau africain du secteur de la sécurité (ASSN), le conseil consultatif d'experts du programme d'indice de la criminalité transnationale organisée et le réseau de groupes d'experts sur les priorités en matière de sécurité et les dépenses publiques de l'Institut des Nations unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR). Il a occupé divers postes, notamment ceux de doyen de la faculté et des affaires académiques de l'ACSS, de directeur du centre d'études sur la paix et le développement de l'université de Juba, au Sud-Soudan, de chercheur résident à la Harvard Kennedy School, de conseiller principal non résident pour la Corne de l'Afrique à l'Institut des États-Unis pour la paix (USIP), de ministre national des affaires ministérielles au Soudan, de ministre des affaires présidentielles au Sud-Soudan et d'économiste principal de la Banque mondiale dans le Sud-Soudan. Il est titulaire d'un doctorat de l'Institut des Études du Développement (IDS) de l'université du Sussex, au Royaume-Uni, ainsi que d'une maîtrise en économie et d'une maîtrise en administration des affaires de l'université catholique de Louvain, en Belgique. Il est le rédacteur en chef de Revue africaine d'études stratégiques, de défense et de sécurité et siège au comité de rédaction du Disasters Journal. Il a notamment publié «La lutte pour le Soudan du Sud : défis de la sécurité et de la formation de l'État » « et » «Pourquoi la famine persiste-t-elle en Afrique ?»

**Colonel Sean McClure** est un officier des forces spéciales de l'armée américaine et un officier de zone étrangère pour l'Afrique subsaharienne. Avant de devenir officier de zone étrangère, il a occupé divers postes de commandement et d'état-major au sein d'unités d'opérations spéciales, avec de multiples déploiements au Kosovo et en Irak. En tant qu'officier des affaires étrangères, il a été chef de l'équipe Afrique pour le programme international de lutte contre la prolifération de la « Agence de réduction des menaces de défense », chef des bureaux de coopération en matière de sécurité au Soudan du Sud et au Nigeria pour le Commandement des États-Unis pour l'Afrique, et chef adjoint de la division Moyen-Orient de la « Agence de défense antimissile ». Sa dernière affectation a été celle de directeur du groupe d'assistance de l'armée – Somalie. Il est titulaire d'un master en relations internationales de l'université de Troy, d'un master en analyse de défense de la « École supérieure navale » et d'un master en études stratégiques de la « Collège de guerre de l'armée des États-Unis ».

Il est actuellement conseiller militaire principal au Centre d'études stratégiques de l'Afrique, où il est directeur de programme du portefeuille du professionnalisme militaire et soutient le portefeuille de lutte contre le terrorisme.

**M. Mvemba Phezo Dizolele** est l'ancien directeur du programme Afrique au Center for Strategic and International Studies (CSIS). Avant de rejoindre le CSIS, il a occupé le poste de conseiller principal pour l'Afrique à l'International Republican Institute. Auparavant, il a été coordinateur de cours pour l'Afrique centrale et australe à l'Institut du service extérieur des États-Unis.

Il a également été chercheur invité distingué Peter J. Duignan et chercheur national à la Hoover Institution de l'Université Stanford. M. Dizolele a témoigné devant les deux chambres du Congrès des États-Unis, ainsi qu'au Conseil de sécurité des Nations Unies. Il a servi en tant qu'observateur international des élections et délégué dans plusieurs pays, notamment au Nigeria, en Éthiopie et en République démocratique du Congo, où il a également été intégré aux forces de maintien de la paix de l'ONU en Ituri et au Sud-Kivu en tant que journaliste.

Ses analyses ont été publiées dans des revues et journaux tels que le Journal of Democracy, le New York Times, Newsweek International, International Herald Tribune, Foreign Policy, Foreign Affairs, New Republic, Forbes, le St. Louis Post-Dispatch, entre autres.

Commentateur régulier des affaires africaines, il est intervenu en tant qu'analyste invité dans des émissions telles que NewsHour et Foreign Exchange sur PBS, Tell Me More, On Point et le Diane Rehm Show sur NPR, World News Update sur la BBC, ainsi que The Stream, NewsHour et Inside Story sur Al Jazeera.

M. Dizolele est titulaire d'un MBA international et d'un Master en politiques publiques (MPP) de l'Université de Chicago. Il est vétéran de la réserve du corps des Marines des États-Unis. Il parle couramment le français, le norvégien, l'espagnol, le swahili, le kikongo et le lingala, et possède une bonne maîtrise du danois et du suédois. Il est l'auteur de la biographie à paraître Mobutu: The Rise and Fall of the Leopard King (Random House).

**Dr Clionadh Raleigh** est professeur de géographie politique et de conflits à l'université du Sussex. Auparavant, elle a été chargée de cours au département de sciences politiques du Trinity College, à Dublin, et chercheur externe à l'Institut de recherche sur la paix d'Oslo (PRIO). Elle est géographe politique et ses travaux portent principalement sur les conflits, la gouvernance et les conséquences sociales du changement climatique en Afrique subsaharienne. Le Dr Raleigh dirige le projet ACLED (Armed Conflict Location and Event Data), qui suit les différents conflits locaux dans cinquante pays. Ses travaux actuels portent sur les schémas de conflit, l'intervention gouvernementale et les schémas de sécheresse dans la ceinture du Sahel, et sont publiés dans des revues telles que « Political Geography ». Dr Raleigh a obtenu un doctorat en géographie à l'université du Colorado à Boulder. Raleigh a fondé ACLED en 2005 dans le cadre de ses travaux de doctorat. Il s'agit aujourd'hui d'une ONG indépendante qui emploie 200 personnes et qui recueille et analyse des informations sur la violence politique et les manifestations dans le monde entier.

**M. Martin Ewi** est le coordinateur technique/ROCO du projet ENACT à l'« Institut d'études de sécurité » (ISS), où il était auparavant chercheur principal sur la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, et chef de projet pour le projet de renforcement des capacités de lutte contre le terrorisme de l'ISS pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel. Il a également été chargé des affaires politiques à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques, basée à La Haye. Avant de rejoindre l'OIAC, M. Ewi était responsable du programme de lutte contre le terrorisme de la Commission de l'Union africaine et des affaires de contrôle des armes et de désarmement à Addis-Abeba.

M. Ewi est un expert politique de haut niveau qui possède une vaste expérience de la recherche et de la rédaction de documents juridiques sur les questions de sécurité et de stratégie en Afrique, sur une période de plus de vingt ans. Au cours de cette période, il a occupé divers postes de direction et des postes techniques évolutifs en tant qu'expert, et a été consultant auprès d'organisations continentales et internationales. Il a beaucoup voyagé sur le continent et a travaillé avec des gouvernements africains et des organisations panafricaines aux niveaux bilatéral et multilatéral.

Ses principaux domaines d'expertise sont la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, la criminalité transnationale organisée, le désarmement et le contrôle des armements, y compris les armes légères, les armes de petit calibre et les armes de destruction massive, le trafic d'êtres humains et de stupéfiants, les mines terrestres antipersonnel et les questions de sécurité commune et collective en Afrique. Il a été le premier expert de l'Union africaine en matière de lutte contre le terrorisme, qui a mis en place et rendu opérationnelle l'architecture de l'UA en matière de lutte contre le terrorisme et de paix et de sécurité.

M. Ewi est titulaire d'un master en études internationales sur la paix de l'Université Notre Dame à Southbend, Indiana, États-Unis d'Amérique. Il est également titulaire d'une licence (avec mention) en études sur la paix et la politique internationale de la Juniata College à Huntingdon, en Pennsylvanie, aux États-Unis d'Amérique. Ses travaux de recherche ont été publiés dans des revues à d'évaluation par les pairs et dans des chapitres de livres.

**Dr Christian Bueger** est professeur de relations internationales au Département de science politique de l'Université de Copenhague, où il dirige le groupe de recherche sur les infrastructures océaniques et le Copenhagen Ocean Hub. Il est également professeur honoraire à l'Université des Seychelles, l'un des directeurs du réseau SafeSeas sur la sécurité maritime, et chercheur associé à l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR).

Jusqu'en 2018, il était professeur de relations internationales à l'Université de Cardiff. Il a occupé des postes de chercheur invité dans plusieurs institutions prestigieuses, notamment à l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève (2023), à l'Université de Malte (2022), à l'Université de Bologne (2022), à l'Université de Stellenbosch (2018), à l'Université nationale de Singapour (2015 et 2018), à l'University College London (2015) et à l'Université de Copenhague (2013 et 2014). Il a également été boursier Leverhulme à l'Institut maritime de Greenwich à Londres (2011), ainsi que chercheur à l'Institut pour le développement et la paix à Duisbourg, en Allemagne (2010).

Le professeur Bueger est l'auteur, coauteur ou éditeur de plusieurs ouvrages et de plus de 200 articles sur la sécurité internationale, la gouvernance mondiale, la théorie des relations internationales, l'expertise et la politique mondiale des océans. Son ouvrage le plus récent est *Understanding Maritime Security* (Oxford University Press, 2024, avec Tim Edmunds). Ses projets de recherche actuels, financés par des subventions, portent sur la politique mondiale des océans et la sécurité maritime, avec un accent particulier sur les mers européennes, l'océan Indien et l'Indo-Pacifique.

Ses recherches ont été soutenues, entre autres, par le Conseil britannique de la recherche économique et sociale (ESRC), la British Academy, le Leverhulme Trust, le ministère danois des Affaires étrangères (DANIDA) et la Fondation Velux. En 2013, il a reçu la prestigieuse bourse Future Research Leader de l'ESRC.

Il a été rédacteur en chef Europe du *European Journal of International Security* (Cambridge University Press) de 2014 à 2019, et fondateur du site *piracy-studies.org*, un portail de recherche sur la sécurité maritime (jusqu'en 2019). Associant activement recherche académique et travail pratique, il intervient régulièrement comme consultant, expert, formateur et conférencier dans des événements consacrés à la politique internationale, à la sécurité maritime et à la sûreté des transports. Il a présenté des exposés devant le Parlement allemand, le Parlement européen et le Conseil de sécurité des Nations Unies. Ses travaux ont été relayés dans de nombreux médias, dont Al Jazeera, Der Spiegel, ITV, The Guardian ou le Wall Street Journal.

Il est titulaire d'un doctorat en sciences politiques et sociales de l'Institut universitaire européen de Florence, Italie (2010). Durant sa thèse, il a été chercheur invité à l'Université Cornell et assistant de recherche pour le Rapport européen sur le développement 2009. Il a obtenu son diplôme de Diplom-Politologe à l'Université Goethe de Francfort-sur-le-Main en 2002, et a travaillé comme assistant de recherche à l'Institut de recherche sociale (IFS) de Francfort-sur-le-Main et à l'Institut de recherche pour la paix de Francfort (HSFK) entre 2002 et 2005.

**Dr Nnenna Ifeanyi-Ajufo** est professeur de droit et de technologie à la Leeds Law School, Leeds Beckett University, Royaume-Uni. Elle est également chargée de cours de technologie et des droits humains à l'Ika Carr Centre for Human Rights Policy de l'université de Harvard et membre associé du programme Afrique de Chatham House, au Royaume-Uni. Son enseignement et sa recherche portent principalement sur l'intersection du droit et de la technologie, en particulier la cybersécurité, la gouvernance des technologies numériques, les droits numériques et l'État de droit dans le cyberspace. Elle préside le groupe de travail sur la cybercriminalité du Forum mondial sur la cyber-expertise (GFCE). Elle est également vice-présidente du groupe d'experts en cybersécurité de l'Union africaine (AUCSEG) et a activement conseillé la Commission de l'Union africaine (CUA) et les États membres africains sur les cadres juridiques internationaux, régionaux et nationaux existants en matière de cybersécurité, ainsi que sur la promotion de la cybersécurité dans la région. Elle est également déléguée de l'Union africaine auprès du comité ad hoc des Nations unies chargé d'élaborer une convention internationale globale sur la lutte contre l'utilisation des technologies de l'information et de la communication à des fins criminelles.

Nnenna est internationalement reconnue pour son expertise dans les domaines liés au droit et à la technologie. Elle a été membre du comité directeur de l'Association de droit international sur les défis numériques pour le droit international, qui a publié un livre blanc sur les défis numériques pour le droit international. Elle a siégé aux comités éditoriaux ou consultatifs de diverses organisations et revues universitaires. En 2020, elle a été nommée parmi les 50 personnes à la tête de l'innovation juridique en Afrique, lors des « Africa Legal Innovation Awards ».

**S.E. l'Ambassadeur Dr Michael Imran Kanu** est actuellement Ambassadeur et Représentant permanent de la Sierra Leone auprès des Nations Unies, ainsi que Représentant de la Sierra Leone au Conseil de sécurité des Nations Unies. Il est également Représentant permanent de la Sierra Leone auprès de l'Autorité internationale des fonds marins (AIFM) à Kingston, Jamaïque, et membre de la Commission juridique et technique de l'AIFM pour la période 2023-2027.

Il occupe les fonctions de Vice-président et Coordonnateur du Groupe de travail de New York de l'Assemblée des États parties à la Cour pénale internationale (CPI), et copréside le mécanisme d'examen de la CPI.

De 2018 à 2023, le Dr Kanu a été Ambassadeur et Représentant permanent adjoint (affaires juridiques) à la Mission permanente de la République de Sierra Leone auprès des Nations Unies à New York. Juriste en Sierra Leone, il a précédemment exercé les fonctions de Associé directeur du cabinet d'avocats Kanu & Associates, de Procureur à la Commission anticorruption de la République de Sierra Leone, ainsi que de Secrétaire du Conseil juridique général de la République de Sierra Leone.

Le Dr Kanu est titulaire d'un doctorat en droit juridique (SJD) en droit international des affaires de la Central European University, d'un Master of Laws (LL.M) en droit international des affaires de la même université, d'un diplôme de Barrister (B.L) de l'École de droit de Sierra Leone, et d'une licence en droit avec mention (LL.B) du Fourah Bay College, Université de Sierra Leone.

Il est boursier en droit international des Nations Unies et chercheur invité senior en pratique juridique à la Faculté de droit de l'Université de Londres.

**Général de brigade Phillip P. M. Nyamali** est actuellement attaché de défense du Malawi auprès de l'ambassade du Malawi à Washington D.C., États-Unis. Avant cette affectation, le Général Nyamali était commandant du Collège des forces armées du Malawi (MAFCO) à Salima, au Malawi. Il est diplômé de la Zimbabwe National Defense University, où il a obtenu la plus haute formation militaire « ndc », ainsi qu'un Master of Science (MSc) en études de sécurité internationale. Le Général Nyamali a suivi tous les cours militaires requis par les Forces de défense du Malawi, en adéquation avec son grade. Au cours de sa carrière militaire, il a occupé divers postes, notamment ceux de commandant de peloton, commandant en second de compagnie, commandant de compagnie, officier d'état-major, commandant de bataillon, commandant adjoint, et commandant. Il a également participé à plusieurs missions des Nations Unies et de l'Union africaine, dont la Mission africaine au Soudan (AMIS), ainsi que les missions MONUC et MONUSCO en République démocratique du Congo.

Le Général est titulaire d'un Master of Science (MSc) en gestion de la chaîne d'approvisionnement, obtenu à l'Université de Bolton, et d'un MSc en études de sécurité internationale, obtenu à la Zimbabwe National Defense University. Il poursuit actuellement un doctorat en administration des affaires (DBA) à l'University of Maryland Global Campus (UMGC), aux États-Unis. Le Général Nyamali a été nommé sous-lieutenant le 31 juillet 1992. Il est titulaire de plusieurs décorations et distinctions militaires.

**Colonel (retraité) Dr Emile Ouedraogo** est un colonel de l'armée à la retraite, ancien ministre de la Sécurité, ancien parlementaire au niveau national et régional (CEDEAO). Il est actuellement professeur adjoint de pratique au Centre d'études stratégiques de l'Afrique (CESA), à Washington DC/USA, spécialisé dans les questions liées à l'élaboration de la stratégie de sécurité nationale, à la réforme du secteur de la sécurité, à la gouvernance et au professionnalisme militaire. Depuis 2007, il a travaillé avec le CESA sur plus de 80 activités en tant que participant, animateur, modérateur, conférencier et auteur.

Il travaille également comme consultant indépendant pour le projet « Just Future » en RDC (Pays-Bas), les Nations Unies (MINUSMA), l'UA, Partners Global (USA), « Konrad Adenauer Stiftung » (KAS, Allemagne), « Friedrich Erbet Stiftung » (FES, Allemagne), DCAF (Contrôle démocratique des forces armées/Suisse) et la Commission de la CEDEAO.

Il est membre du comité exécutif du Réseau africain du secteur de la sécurité (RASS) et président fondateur de la Fondation pour la sécurité du citoyen (FOSEC), une organisation de la société civile axée sur la sécurité des citoyens et basée au Burkina Faso.

Au cours de ses trois années de mandat (2008-2011), en tant que ministre de la sécurité du Burkina Faso, il a conçu et mis en œuvre le concept de police de proximité en tant qu'approche pour traiter les questions de sécurité au niveau de la communauté.

Il a obtenu un doctorat avec mention du Centre d'études diplomatiques et stratégiques de Paris, en France, sur la réforme du secteur de la sécurité et la gouvernance dans la région de la CEDEAO, ainsi qu'un master en études stratégiques de l'université d'Ibadan, au Nigeria.

**Dr Alex Marino** est chercheur postdoctoral en relations civilo-militaires au sein du Département de la sécurité nationale et de la stratégie au United States Army War College. Ses recherches portent principalement sur l'histoire des relations entre les États-Unis et l'Afrique, avec un accent particulier sur le rôle de la société et de la technologie dans l'élaboration de la politique étrangère américaine. Sa thèse de doctorat, intitulée « *Les États-Unis et l'Angola portugais : espace, race et guerre froide en Afrique* », analyse les relations civilo-militaires aux États-Unis, au Portugal, en République démocratique du Congo et en Angola, afin de comprendre pourquoi les États-Unis ont mené – et perdu – une guerre par procuration contre l'Union soviétique en Angola dans les années 1970 et 1980. Il enseigne les cours de relations civilo-militaires comparées ainsi que le programme d'études régionales sur l'Afrique. Il a encadré des travaux d'étudiants sur des sujets tels que l'instabilité au Sahel, les implications sécuritaires des projets de récupération des eaux sur le Nil, ou encore l'influence de l'Iran au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

Dr Marino est cofondateur et corédacteur en chef du site Historifans, qui publie des articles évalués par des pairs sur l'intersection entre histoire et fiction populaire. Il travaille également comme consultant en développement de programmes pour RELYANT Global, en soutien à l'Institut sénégalais de défense. Auparavant, il a été professeur invité au sein du Département de la sécurité nationale et de la stratégie du United States Army War College, enseignant en histoire à l'Université de l'Arkansas, et membre affilié des programmes d'études africaines et afro-américaines, ainsi que d'études de genre à la même université. Il est titulaire d'un doctorat (Ph.D.) et d'un master (M.A.) en histoire de l'Université de l'Arkansas, ainsi que d'un bachelor (B.A.) en histoire de l'Université de Californie à Santa Barbara.

**Général de brigade Joyce Sitienei** est actuellement directeur du Centre international de formation pour le soutien de la paix. Elle est responsable de l'éducation au sein des forces de défense du Kenya. Elle est titulaire d'une licence en éducation de l'université Kenyatta, d'un master en études internationales de l'université de Nairobi et d'un diplôme de troisième cycle en études sur la paix et les conflits de l'université Africa Nazarene. Elle est une ancienne étudiante de la National Defence College du Kenya.

La générale Joyce Sitienei a occupé plusieurs postes depuis qu'elle a rejoint le service militaire, dont les principaux sont les suivants : responsable de l'éducation au sein du Women Service Corps et du 15 Kenya Rifles, instructrice et responsable de l'enseignement à distance à la Defense Forces School of Higher Education, SO2 Lessons Learnt, responsable de la conception des programmes d'études, responsable de la recherche appliquée et des plans et programmes du Col à l'IPSTC. (Centre international de formation au soutien de la paix). Elle possède une vaste expérience en matière de formation aux méthodes pédagogiques et aux techniques d'éducation

des adultes. Elle possède également des connaissances larges et une pratique étendue en matière d'élaboration de programmes d'études.

En 2001, elle a travaillé au Rwanda dans le cadre de l'Équipe de formation de l'assistance militaire du Kenya (KMATT) et entre 2002-2003 en République démocratique du Congo (Congo – Kinshasa) en tant qu'observatrice militaire. Ses décorations comprennent le Moran de l'Ordre de la Lance Ardente (MBS), les médailles des Nations Unies et d'autres médailles constitutionnelles obtenues au service du pays.

**Général de brigade James Mwalongo** est l'actuel chef du département des services d'audit et d'inspection de l'armée de l'air de la Zambie. Il est également pilote dans l'armée de l'air zambienne et actuel chef du département d'audit et d'inspection de l'armée de l'air zambienne. Il préside également l'élaboration de la stratégie nationale du secteur de la sécurité de la Zambie.

Avant sa nomination actuelle, le général de brigade Mwalongo a occupé divers postes de commandement et d'état-major. Il a été assistant aérien (officier d'état-major principal) de deux commandants adjoints et chefs d'état-major de l'armée de l'air zambienne et assistant aérien du commandant de l'armée de l'air. Ces nominations à des postes clés et d'autres nominations au département des opérations, où il a été vice-chef des opérations et chef des opérations par intérim, ont énormément contribué à la compréhension par le général de la gestion des dépenses publiques au sein de l'armée de l'air zambienne, en particulier, et de l'armée de défense, en général.

**Dr Nan Tian** est chercheur principal et directeur de programme du Programme sur les dépenses militaires et la production d'armements à l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI). Il a rejoint le SIPRI en octobre 2016 et est responsable du suivi et de la gestion de la base de données sur les dépenses militaires du SIPRI.

Ses travaux de recherche au SIPRI portent notamment sur les tendances mondiales en matière de dépenses militaires, la demande et les conséquences de ces dépenses, ainsi que sur la transparence et la budgétisation des questions liées à la défense. Il s'intéresse également à l'évolution de l'industrie mondiale de l'armement, qu'il analyse et évalue.

Parmi ses autres domaines de recherche figurent les causes et impacts des conflits civils, ainsi que les liens entre conflits armés et dépenses militaires. Sa thèse de doctorat, intitulée « *Military Spending, Conflict and Development* » (*Dépenses militaires, conflits et développement*), examine les relations entre dépenses militaires, conflits civils et développement économique.

**Dr Bitania Tadesse** est chercheuse en paix et sécurité ainsi qu'analyste des politiques, spécialisée dans la gestion des conflits et la consolidation de la paix en Afrique, ainsi que dans le fonctionnement des institutions multilatérales africaines.

Avant de rejoindre l'International Peace Institute, elle a été directrice de programme chez Amani Africa, à Addis-Abeba. Elle a collaboré avec plusieurs organisations internationales et panafricaines, notamment le Bureau de liaison de l'Union africaine du Conseil norvégien pour les réfugiés, la Représentante spéciale de l'UA pour les femmes, la paix et la sécurité, ainsi que le bureau panafricain de Save the Children International.

Elle possède une vaste expérience dans les recherches et plaidoyers sur les questions relatives aux femmes, à la paix et à la sécurité, ainsi que dans les politiques humanitaires et de développement,

en mettant principalement l'accent sur les initiatives et programmes pilotés par l'Union africaine. Au fil des ans, elle a travaillé en étroite collaboration avec divers partenaires multilatéraux et organisations internationales.

Bitania est titulaire d'un Master of Science (MSc) en études africaines de l'Université d'Oxford, d'une licence en science politique et relations internationales, ainsi que d'un Master en paix et sécurité de l'Université d'Addis-Abeba.

**Général de brigade (retraité) Elijah Mwanyika** a servi dans les forces de défense du Kenya pendant plus de 37 ans, au cours desquels il a occupé des postes de commandement, d'état-major et de formation, tant au niveau local qu'international. Il est un analyste de conflit dévoué et plein de ressources, un expert en matière de défense, de sécurité et d'opérations de soutien de la paix, doté d'une riche expérience dans les zones de conflit et les contextes internationaux multiculturels. Actuellement, Mwanyika est conseiller technique auprès de l'animateur du processus de restauration de la paix et de la stabilité dans l'est de la République démocratique du Congo (Congo – Kinshasa), mené par la Communauté d'Afrique de l'Est à Nairobi.

Mwanyika a travaillé pour les Nations unies, tant sur le terrain qu'au siège à New York. Plus précisément, il a été chargé des affaires de maintien de la paix au département des opérations de paix (New York), chef du personnel militaire à la mission des Nations unies au Soudan du Sud (UNMISS), chef des opérations et commandant adjoint du contingent kenyan à la mission des Nations unies au Soudan du Sud (UNMISS), observateur militaire et responsable DDR à la mission des Nations unies en Sierra Leone (UNAMSIL) et membre du contingent kenyan de la Force de protection des Nations unies (UNPF) en ex-Yougoslavie (FORPRONU).

Il a été directeur du Centre d'études stratégiques et de sécurité de l'Université de défense nationale du Kenya (NDU-K), chef de l'acquisition des équipements de défense et des plates-formes d'armement (chef des systèmes) au quartier général de la défense du Kenya, commandant adjoint de l'École supérieure de commandement et d'état-major des services interarmées, commandant de la capacité de déploiement rapide, commandant de l'École de soutien à la paix humanitaire (HPSS), personnel de direction principal au Centre de guerre interarmées et au Centre international de soutien à la paix.

En 2014, alors qu'il était chargé des affaires de maintien de la paix au Département des opérations de paix des Nations unies, il a soutenu l'équipe de médiation de l'IGAD à Addis-Abeba à la suite du déclenchement du conflit armé au Soudan du Sud. Il a également effectué une analyse après action (AAA) afin d'évaluer le fonctionnement des processus et procédures de gestion de crise de la Force des Nations unies chargée d'observer le désengagement (FNUOD) en Syrie après le confinement et la détention des forces de maintien de la paix.

Mwanyika est diplômé de la Kenya National Defense College, de la Joint Services Command and Staff College, au Royaume-Uni, et du Joint Services Command and Staff College Kenya. Il est titulaire d'un doctorat en études sur la paix et les conflits de la Masinde Muliro University of Science and Technology (MMUST), au Kenya, d'un master en études de défense de la Kings College de l'université de Londres, d'une maîtrise en paix durable dans le monde contemporain de l'université pour la paix du Costa Rica, d'un diplôme de troisième cycle en gestion stratégique, d'un diplôme d'études stratégiques, d'un diplôme d'études internationales et d'un diplôme exécutif en gestion stratégique. Il est également titulaire d'un diplôme sur la sécurité intérieure

des officiers généraux et des officiers d'état-major, délivré dans le cadre du programme de formation des cadres de la Harvard Kennedy School.

**M. Thomas Djurhuus** dirige les partenariats de la Banque mondiale sur les questions de fragilité, de conflit et de violence depuis 2020. Avant cela, il était spécialiste principal des partenariats dans la région MENA de la Banque mondiale. Avant de rejoindre la Banque en 2014, M. Djurhuus a exercé une carrière diplomatique au sein du ministère danois des Affaires étrangères de 1991 à 2014. De 2010 à 2014, il a occupé le poste de ministre-conseiller à l'ambassade du Danemark aux États-Unis. Auparavant, de 2005 à 2010, il dirigeait l'aide au développement du Danemark en Europe de l'Est et en Asie centrale. De 2001 à 2005, il a été chef adjoint de mission à l'ambassade du Danemark en Ouganda, au Rwanda et au Burundi, en charge de la coopération au développement. Avant cela, il était chef de division responsable des banques multilatérales de développement au ministère danois des Affaires étrangères. M. Djurhuus a commencé sa carrière à la Commission européenne en 1991. Il est titulaire d'un master en économie internationale de l'Université de Copenhague.

**Mme Dana L. Banks** a plus de 25 ans de service diplomatique, Mme Banks a récemment travaillé au Conseil de sécurité nationale en tant qu'assistante spéciale du président Biden et conseillère spéciale pour le Sommet des dirigeants États-Unis-Afrique de 2022, ainsi que directrice principale pour l'Afrique, où elle a conseillé, coordonné et dirigé la politique américano-africaine de l'administration Biden-Harris de 2021 à 2023. En février 2024, le président Biden l'a nommée directrice exécutive des États-Unis auprès de la Banque africaine de développement. De mai 2023 jusqu'à récemment, Mme Banks a été conseillère principale auprès du Centre des affaires africaines de la Chambre de commerce des États-Unis, où elle continue de soutenir les entreprises américaines dans la concrétisation des 15 milliards de dollars d'engagements pris lors du sommet de 2022. En août 2020, elle était directrice adjointe à l'École de leadership et de gestion de l'Institut du service extérieur. De 2017 à 2020, elle a été conseillère politique adjointe à l'ambassade des États-Unis en Afrique du Sud, cheffe adjointe de mission à l'ambassade au Togo, et attachée de presse à l'ambassade en Tanzanie. En 2011, elle a été directrice adjointe par intérim du secrétariat exécutif de la Secrétaire d'État Hillary Clinton, officier de veille principal au centre d'opérations du Département d'État, assistante spéciale de la secrétaire adjointe pour l'Afrique Jendayi Frazer, et chargée de mission pour le Ghana, le Bénin, le Togo et le Burkina Faso. Au début de sa carrière, elle a été responsable des droits de l'homme à l'ambassade des États-Unis en Haïti et agente consulaire et de diplomatie publique en Thaïlande. Mme Banks est membre à vie du Council on Foreign Relations et récipiendaire de nombreuses distinctions honorifiques du Département d'État. Elle est également diplômée de l'Institut pour l'avancement de carrière (2004) et boursière Pickering en relations internationales. Originaire de Philadelphie, Pennsylvanie, elle est diplômée en science politique du Spelman College et titulaire d'un master en relations internationales de la Maxwell School de l'Université de Syracuse.

**Général de division (retraité) Kenneth P. Ekman** a été chef de l'élément de coordination pour l'Afrique de l'Ouest au sein du Commandement des États-Unis pour l'Afrique (U.S. AFRICOM), à Stuttgart Möhringen, en Allemagne. À ce titre, il a coordonné les efforts avec les forces armées africaines, les agences gouvernementales américaines et les alliés pour renforcer la cohésion,

maximiser l'efficacité des opérations, activités et investissements, et assurer l'alignement avec les initiatives et objectifs stratégiques du gouvernement américain en Afrique de l'Ouest.

Le général Ekman a reçu sa commission en 1991 après avoir été diplômé de l'Académie de l'Armée de l'air des États-Unis. Il a principalement piloté des planeurs, le F-16 Fighting Falcon et le F-22 Raptor, et a exercé des commandements au niveau escadron, escadre et force expéditionnaire aérienne. Ses affectations au sein de l'état-major comprennent des services au Commandement central de l'Armée de l'air des États-Unis, au Bureau du secrétaire à la Défense, au NORAD, aux Commandements nord-américains, ainsi qu'au bureau du représentant de la Défense au Pakistan. Avant son poste actuel, il était directeur de la stratégie, des relations et des programmes au sein du Commandement des États-Unis pour l'Afrique.

Le général Ekman est pilote commandant avec plus de 3 100 heures de vol, dont 605 heures de combat dans les opérations Southern Watch, Northern Watch, Iraqi Freedom et Enduring Freedom.

**DAS Melanie Harris Higgins** est actuellement secrétaire d'État adjointe adjointe aux Affaires africaines, Mme Melanie Harris Higgins supervise les portefeuilles liés à l'engagement politique des États-Unis en Afrique australe, ainsi que les programmes régionaux de paix et de sécurité en Afrique subsaharienne. Membre de carrière du service extérieur supérieur avec le rang de ministre-conseiller, elle a récemment achevé son mandat d'ambassadrice des États-Unis auprès de la République du Burundi (2021-2023). De 2018 à 2020, elle a dirigé le bureau des affaires d'Afrique centrale (AF/C). Elle a également occupé les fonctions de consule générale et cheffe de poste au consulat général des États-Unis à Auckland (Nouvelle-Zélande), ainsi que cheffe adjointe de mission à l'ambassade des États-Unis à Port Moresby (Papouasie-Nouvelle-Guinée). Mme Higgins a aussi servi dans les ambassades américaines en Indonésie, Bosnie-Herzégovine, Australie et Cameroun. Au Département d'État, elle a travaillé au centre des opérations, a été conseillère en affaires publiques au bureau des affaires de l'Asie de l'Est et du Pacifique, et responsable du dossier Thaïlande. Mme Higgins a rejoint le service extérieur en 1998. Elle est mariée à un agent spécial de la sécurité diplomatique, parle l'indonésien et le français, a étudié à l'université Johns Hopkins et est diplômée de l'école SAIS (Nitze School of Advanced International Studies) avec un master.